

Zeitschrift:	L'Enseignement Mathématique
Herausgeber:	Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band:	18 (1916)
Heft:	1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE
 Artikel:	 SUR QUELQUES FONCTIONS DES COTÉS ET DES ANGLES D'UN TRIANGLE
Autor:	Petrovitch, Michel
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-16875

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUR QUELQUES FONCTIONS DES COTÉS ET DES ANGLES D'UN TRIANGLE

PAR

Michel PETROVITCH (Belgrade, Serbie).

I. — *Une fonction des angles.*

Soient a, b, c les côtés d'un triangle, α, β, γ les angles qui leur sont opposés. Envisageons la fonction des angles

$$(1) \quad \varphi(\alpha, \beta, \gamma) = \frac{\sqrt{\sin^2 \alpha + \sin^2 \beta - 2 \sin \alpha \cdot \sin \beta \cdot \cos \gamma}}{\sin \alpha + \sin \beta}.$$

En posant pour abréger

$$\sin \alpha = \xi, \quad \sin \beta = \eta,$$

l'identité

$$2\xi\eta = (\xi + \eta)^2 - (\xi^2 + \eta^2)$$

transforme l'expression (1) en

$$\varphi(\alpha, \beta, \gamma) = \sqrt{\lambda(1 + \cos \gamma) - \cos \gamma},$$

où

$$\lambda = \frac{\xi^2 + \eta^2}{(\xi + \eta)^2}.$$

Or, l'inégalité et l'identité

$$1 \geq \frac{\xi^2 + \eta^2}{(\xi + \eta)^2} = \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \left(\frac{\xi - \eta}{\xi + \eta} \right)^2$$

montrent que

$$\frac{1}{2} \leq \lambda \leq 1,$$

la limite inférieure $\frac{1}{2}$ étant atteinte pour $\xi = \eta$ et la limite supérieure 1 lorsque l'une des valeurs ξ et η est négligeable par rapport à l'autre.

On en conclut

$$\sqrt{\frac{1 + \cos \gamma}{2}} - \cos \gamma \leq \varphi(\alpha, \beta, \gamma) \leq 1,$$

ou encore

$$\cos \frac{\pi - \gamma}{2} \leq \varphi(\alpha, \beta, \gamma) \leq 1.$$

Par suite

$$\varphi(\alpha, \beta, \gamma) = \frac{1 + \cos \frac{\pi - \gamma}{2}}{2} \pm \delta,$$

avec

$$\delta \leq \frac{1 - \cos \frac{\pi - \gamma}{2}}{2},$$

ou bien encore

$$(2) \quad \varphi(\alpha, \beta, \gamma) = \cos \frac{2\pi - \gamma}{4} \pm \delta,$$

avec

$$(3) \quad \delta \leq \sin \frac{\pi - \gamma}{4}.$$

L'égalité (3) aura lieu : 1^o pour $\xi = \eta$; 2^o lorsque l'une ou l'autre des quantités ξ et η devient négligeable par rapport à l'autre. Au premier cas correspond

$$\varphi(\alpha, \beta, \gamma) = \cos^2 \frac{\pi - \gamma}{4} - \sin^2 \frac{\pi - \gamma}{4} = \cos \frac{\pi - \gamma}{2}$$

et au second

$$\varphi(\alpha, \beta, \gamma) = \cos^2 \frac{\pi - \gamma}{4} + \sin^2 \frac{\pi - \gamma}{4} = 1.$$

On en conclut que

$$(4) \quad \varphi(\alpha, \beta, \gamma) = \cos^2 \frac{\pi - \gamma}{4} (1 \pm \varepsilon)$$

où l'erreur relative ε ne dépasse jamais la grandeur $\operatorname{tg}^2 \frac{\pi - \gamma}{4}$;

cette erreur est nulle pour le cas où $\alpha = \beta$, et atteint son maximum $\operatorname{tg}^2 \frac{\pi - \gamma}{4}$ lorsque l'un des deux angles α et β tend vers zéro.

La proposition présente un intérêt particulier pour les triangles à angle γ obtus. Dans ce cas en prenant pour $\varphi(\alpha, \beta, \gamma)$ la valeur $\cos^2 \frac{\pi - \gamma}{4}$ l'erreur relative commise ε n'atteint jamais la valeur

$$\operatorname{tg}^2 \frac{\pi}{8} = 0,171$$

et cette erreur décroît rapidement lorsque l'angle γ s'approche de 180° .

Ainsi, l'on a

pour	$\gamma > 120^\circ$	$\varepsilon < 0,070$
	$\gamma > 140^\circ$	$\varepsilon < 0,040$
	$\gamma > 150^\circ$	$\varepsilon < 0,018$
(5)	$\gamma > 160^\circ$	$\varepsilon < 0,007$
	$\gamma > 170^\circ$	$\varepsilon < 0,002$
	$\gamma > 175^\circ$	$\varepsilon < 0,0003$.

Les triangles pour lesquels l'erreur relative ε est, en valeur absolue, plus petite qu'une valeur ε' donnée à l'avance, sont ceux pour lesquels l'angle γ , exprimé en parties de π , est plus grand que la différence

$$\pi - 4 \operatorname{arctg} \sqrt{\varepsilon'} ,$$

où, pour ε' suffisamment petit

$$\gamma < \pi - 4\sqrt{\varepsilon'} .$$

A l'aide de ce qui précède on peut, par exemple, calculer, avec une approximation connue à l'avance, le troisième côté d'un triangle dont on ne connaît que la somme $a + b$ de deux côtés et l'angle obtus γ qu'ils forment entre eux.

En effet, désignons par h la somme donnée; des

$$a + b = h , \quad \frac{a}{b} = \frac{\sin \alpha}{\sin \beta}$$

on tire

$$a = h \frac{\sin \alpha}{\sin \alpha + \sin \beta}, \quad b = h \frac{\sin \beta}{\sin \alpha + \sin \beta}$$

et par suite

$$c = \sqrt{a^2 + b^2 - 2ab \cos \gamma} = h \varphi(\alpha, \beta, \gamma).$$

Il s'ensuit que

$$(6) \quad c = (a + b) \cos^2 \frac{\pi - \gamma}{4} (1 \pm \varepsilon),$$

où l'erreur relative ε est celle commise sur la fonction φ qu'on vient d'étudier.

En prenant

$$(7) \quad c = (a + b) \cos^2 \frac{\pi - \gamma}{4}$$

on commet une erreur relative qui pour les angles γ supérieurs à 140° n'atteindra pas 4% , pour les angles supérieurs à 150° $1,8\%$, pour les angles supérieurs à 160° $0,7\%$, pour les angles supérieurs à 170° $0,2\%$, etc.

II. — Une fonction des côtés.

L'identité

$$3(a^2 + b^2 + c^2) - (a + b + c)^2 = (a - b)^2 + (a - c)^2 + (b - c)^2$$

écrite sous la forme

$$(8) \quad 1 \geq \frac{a^2 + b^2 + c^2}{(a + b + c)^2} = \frac{1}{3} + \frac{(a - b)^2 + (a - c)^2 + (b - c)^2}{3(a + b + c)^2}$$

montre que, a, b, c étant des quantités positives, dont une ou deux peuvent être nulles, la valeur du rapport

$$(9) \quad \mu = \frac{\sqrt{a^2 + b^2 + c^2}}{a + b + c}$$

est toujours comprise entre $\frac{1}{\sqrt{3}}$ et 1, la limite inférieure $\frac{1}{\sqrt{3}}$ étant atteinte pour $a = b = c$ et la limite supérieure 1 étant

atteinte lorsque deux de ces trois quantités deviennent négligeables par rapport à la troisième.

Or, dans le cas plus particulier où a, b, c sont les trois côtés d'un triangle, la limite supérieure 1 est à remplacer par $\frac{1}{\sqrt{2}}$.

En effet, dans ce cas chacune des trois valeurs a, b, c est au moins égale à la différence et au plus égale à la somme de deux autres. Soit, pour fixer les idées

$$a \leq b, \quad b - a \leq c \leq b + a;$$

posons

$$c = x, \quad a^2 + b^2 = m, \quad a + b = n,$$

de sorte qu'on ait

$$(10) \quad \mu = \frac{\sqrt{m + x^2}}{n + x}.$$

On a

$$\mu' = \frac{nx - m}{u}, \quad \mu'' = \frac{nx - \mu'u'}{u},$$

avec

$$u = (x + n)^2 \sqrt{m + x^2},$$

de sorte que μ présente un minimum unique atteint pour la valeur

$$(11) \quad x = \frac{m}{n} = \frac{a^2 + b^2}{a + b},$$

laquelle est manifestement comprise entre $b - a$ et $b + a$, et la valeur même de ce minimum est

$$(12) \quad \gamma = \sqrt{\frac{m}{m + n^2}} = \sqrt{\frac{a^2 + b^2}{a^2 + b^2 + (a + b)^2}}$$

atteignant bien la valeur $\frac{1}{\sqrt{3}}$ pour $a = b$.

Lorsque x décroît de

$$x = \frac{m}{n}, \quad \text{à} \quad x = b - a,$$

μ croît depuis sa valeur minimum unique (12) jusqu'à la

valeur

$$(43) \quad \mu = \frac{\sqrt{a^2 + b^2 + (b-a)^2}}{2b} = \frac{1}{\sqrt{2}} \sqrt{1 - \frac{a}{b} + \left(\frac{a}{b}\right)^2}$$

laquelle, en vertu de $\frac{a}{b} \leq 1$ est au plus égale à $\frac{1}{\sqrt{2}}$.

Donc : a, b, c étant les côtés d'un triangle, la valeur du rapport

$$\mu = \frac{\sqrt{a^2 + b^2 + c^2}}{a + b + c}$$

est toujours comprise entre les deux nombres

$$\frac{1}{\sqrt{3}} = 0,5774 \dots, \quad \text{et} \quad \frac{1}{\sqrt{2}} = 0,7071 \dots.$$

On peut l'exprimer sous la forme de l'égalité

$$(44) \quad \sqrt{a^2 + b^2 + c^2} = (A + \theta B)(a + b + c),$$

où A et B sont les constantes numériques ayant pour valeurs

$$(45) \quad A = \frac{1}{\sqrt{3}} = 0,5774 \dots, \quad B = \frac{1}{\sqrt{2}} - \frac{1}{\sqrt{3}} = 0,1297 \dots,$$

et où θ représente un nombre compris entre 0 et 1.

La limite inférieure $\frac{1}{\sqrt{3}}$ (correspondant à $\theta = 0$) est atteinte pour les triangles isocèles; la limite supérieure $\frac{1}{\sqrt{2}}$ (correspondant à $\theta = 1$) est atteinte lorsque

$$a = b, \quad c = 0.$$

Applications. — On peut en faire bien des applications dont nous n'indiquerons que les suivantes, à titre d'exemples.

I. La relation connue

$$m^2 + n^2 + p^2 = \frac{3}{4}(a^2 + b^2 + c^2)$$

entre les longueurs m, n, p des médianes d'un triangle dont les côtés sont a, b, c , conduit, d'après la proposition pré-

cérente, à la relation

$$(16) \quad \sqrt{m^2 + n^2 + p^2} = \omega(a + b + c),$$

où ω est un nombre compris entre

$$\frac{1}{2} = 0,5000 \dots, \quad \text{et} \quad \sqrt{3} = 0,6124 \dots,$$

La longueur de la diagonale L d'un parallélépipède rectangle ayant pour côtés les trois médianes d'un triangle, est donc égale au périmètre S de ce même triangle multiplié par un coefficient numérique toujours compris entre 0,5000 et 0,6124.

On voit aussi que les seuls triangles rectangles pouvant avoir leurs deux cathètes égales aux longueurs L et S rattachées à un même triangle, sont ceux ayant leurs deux angles aigus compris : l'un entre $26^{\circ}30'$ et $31^{\circ}30'$, l'autre entre $58^{\circ}30'$ et $63^{\circ}30'$.

II. La résultante de trois vecteurs susceptibles de former un triangle et ayant pour somme scalaire S , a pour valeur λS , où λ est un coefficient numérique compris entre 0,5774 ... et 0,7071 ...

III. Etant données trois fonctions

$$f_1(x), \quad f_2(x), \quad f_3(x)$$

positives dans l'intervalle de $x = a$ à $x = b$ et telles que dans cet intervalle on ait constamment

$$(17) \quad f_3 - f_1 \leq f_2 \leq f_3 + f_1,$$

on aura

$$(18) \quad \int_a^b dx \sqrt{f_1^2 + f_2^2 + f_3^2} = (A + \theta B) \left[\int_a^b f_1 dx + \int_a^b f_2 dx + \int_a^b f_3 dx \right],$$

où A et B sont les constantes numériques (15) et où θ est un nombre compris entre 0 et 1.

IV. Considérons un arc d'une courbe gauche le long duquel, en le parcourant dans une direction déterminée, toutes les trois coordonnées x, y, z croissent à la fois et de telle

façon que leurs accroissements infiniment petits simultanés sont à chaque instant susceptibles de former un triangle.

La longueur de l'arc sera égale à la somme des accroissements finis des coordonnées, correspondant au passage d'une extrémité de l'arc à l'autre, multipliée par un coefficient numérique toujours compris entre 0,5774... et 0,7071...

Lorsque, par exemple, les équations de la courbe sont

$$f(x, y, z) = 0 \quad \varphi(x, y, z) = 0$$

les conditions précédentes qui sont

$$0 \leq dy - dx \leq dz \leq dy + dx$$

(ou bien celles qu'on aurait en intervertissant x, y, z), se résument en inégalités suivantes devant être vérifiées pour tous les points de la courbe sur l'arc considéré :

$$(19) \quad 0 \leq \frac{P - T}{T} \leq \frac{Q}{T} \leq \frac{P + T}{T}$$

où

$$(20) \quad P = \begin{vmatrix} \frac{\partial f}{\partial z} & \frac{\partial f}{\partial x} \\ \frac{\partial \varphi}{\partial z} & \frac{\partial \varphi}{\partial x} \end{vmatrix}, \quad Q = \begin{vmatrix} \frac{\partial f}{\partial x} & \frac{\partial f}{\partial y} \\ \frac{\partial \varphi}{\partial x} & \frac{\partial \varphi}{\partial y} \end{vmatrix}, \quad T = \begin{vmatrix} \frac{\partial f}{\partial y} & \frac{\partial f}{\partial z} \\ \frac{\partial \varphi}{\partial y} & \frac{\partial \varphi}{\partial z} \end{vmatrix}.$$

III. — Fonctions symétriques des côtés ou des angles.

Soit $f(x)$ une fonction de x développable, au voisinage de $x = 0$, en séries de puissances

$$(21) \quad a_0 + a_1 x + a_2 x^2 + \dots$$

chaque coefficient a_i étant positif ou nul, les deux premiers coefficients a_0 et a_1 pouvant d'ailleurs être réels quelconques.

Partons du fait suivant facile à démontrer : la valeur du rapport

$$(22) \quad \frac{(x + y + z)^p}{x^p + y^p + z^p},$$

où x, y, z, p sont des quantités positives, est toujours com-

prise entre 1 et 3^{p-1} ; la limite 1 est atteinte lorsque $p=1$ ou lorsque deux des quantités x, y, z sont négligeables par rapport à la troisième; la limite 3^{p-1} est atteinte lorsque $x=y=z$.

On tire pour $p=2, 3, 4 \dots$

$$(23) \quad a_k(x+y+z)^k \geq a_k(x^k+y^k+z^k) ,$$

$$(24) \quad a_k(x+y+z)^k \leq \frac{a_k}{3}[(3x)^k+(3y)^k+(3z)^k] .$$

$$(k = 2, 3, 4 \dots)$$

En supposant la somme $x+y+z$ plus petite que le rayon de convergence de la série (21), de (23) on tire

$$(25) \quad f(x)+f(y)+f(z) \leq f(x+y+z)+2f(0) ,$$

et de (24), en y remplaçant $3x, 3y, 3z$ par x, y, z , on tire d'abord

$$a_k\left(\frac{x+y+z}{3}\right)^k \leq \frac{a_k}{3}(x^k+y^k+z^k)$$

et à l'aide de ceci

$$f\left(\frac{x+y+z}{3}\right) \leq \frac{1}{3}[f(x)+f(y)+f(z)] ,$$

ou encore

$$(26) \quad f(x)+f(y)+f(z) \geq 3f\left(\frac{x+y+z}{3}\right) .$$

On a ainsi la double inégalité

$$(27) \quad 3f\left(\frac{x+y+z}{3}\right) \leq f(x)+f(y)+f(z) \leq f(x+y+z)+2f(0) ,$$

qui se laisse exprimer par l'égalité

$$(28) \quad f(x)+f(y)+f(z) = F(x+y+z) + \theta\Phi(x+y+z) ,$$

où

$$(29) \quad F(t) = 3f\left(\frac{t}{3}\right) , \quad \Phi(t) = f(t) - 3f\left(\frac{t}{3}\right) + 2f(0) ,$$

et où θ désigne un coefficient compris entre 0 et 1. Ces deux limites 0 et 1 sont atteintes pour une fonction $f(t)$ arbitraire

lorsque deux des quantités x, y, z tendent vers zéro ($\theta = 1$), ou bien lorsque $x = y = z$ ($\theta = 0$).

Appliquons maintenant la proposition aux deux cas suivants :

Premier cas : x, y, z sont les trois côtés d'un triangle. En désignant par s le périmètre du triangle, la formule (28) fournit

$$(30) \quad f(a) + f(b) + f(c) = F(s) + \theta\Phi(s) ,$$

F et Φ étant les deux fonctions (29). La limite inférieure $\theta = 0$ est atteinte pour le triangle isocèle ; la limite supérieure $\theta = 1$ n'est jamais atteinte.

Deuxième cas : x, y, z sont les trois angles d'un triangle exprimés en parties de π . La formule (28) fournit

$$(31) \quad f(\alpha) + f(\beta) + f(\gamma) = F(\pi) + \theta\Phi(\pi) ,$$

F et Φ étant les deux fonctions (29). La limite inférieure $\theta = 0$ est atteinte pour le triangle isocèle et la limite supérieure $\theta = 1$ pour le triangle équilatère à un angle obtus voisin de π .

Les formules (30) et (31) fournissent des expressions remarquables des fonctions symétriques des côtés ou des angles d'un triangle.

Rappelons que ces formules supposent la fonction $f(t)$ développable, au voisinage de $t = 0$, en série de puissances

$$(32) \quad f(t) = a_0 + a_1 t + a_2 t^2 + \dots ,$$

où chaque coefficient a_i est positif ou nul, les deux premiers coefficients a_0 et a_1 pouvant être réels quelconques. De plus la formule (30) suppose la convergence de la série (32) pour $t = s$ et la formule (31) la convergence de la série $t = \pi$.

En prenant, par exemple,

$$, \quad f(t) = e^t ,$$

on trouve pour un triangle quelconque

$$e^\alpha + e^\beta + e^\gamma = M + \theta N ,$$

où M et N sont deux constantes numériques ayant pour valeurs

$$M = 3e^{\frac{\pi}{3}} = 8,548\ 96\dots, \quad N = 2 + e^{\pi} - 3e^{\frac{\pi}{3}} = 16,591\ 34\dots$$

Nous remarquerons en terminant que les formules (27) et (28) ne sont qu'un cas particulier d'un théorème général exprimant la relation entre la moyenne arithmétique d'un nombre quelconque de quantités positives, et une fonction symétrique arbitraire de ces quantités, qui sera exposé dans un autre Mémoire.

Glion s. Montreux, février 1916.

THÉORÈME SUR LA MOYENNE ARITHMÉTIQUE DE QUANTITÉS POSITIVES

PAR

Michel PETROVITCH (Belgrade, Serbie).

1. — Soit $f(x)$ une fonction développable, au voisinage de $x = 0$, en série de puissances

$$(1) \quad a_0 + a_1 x + a_2 x^2 + \dots,$$

chaque coefficient a_i étant réel et positif ou nul, les deux premiers coefficients a_0 et a_1 pouvant, d'ailleurs, avoir des valeurs réelles quelconques.

Soient x_1, x_2, \dots, x_n des quantités réelles et positives, dont la somme est plus petite que le rayon de convergence de la série (1).

Désignons par

$$\mu = \frac{x_1 + \dots + x_n}{n} \quad \text{et} \quad M = \frac{f(x_1) + \dots + (fx_n)}{n}$$